

PHILOSOPHIE

Formation évaluation HLP janvier 2021

Préalables

Présentation

Il convient de dédramatiser les enjeux de cette correction. Même en terminale, les exercices seront réalisés en 2h pour chaque partie (au mieux, car il faut tenir compte du temps de lecture et de compréhension du texte). De plus, ce sera la première année d'évaluation des élèves en terminale. Les attentes seront donc raisonnables et modérées, même s'il faut naturellement maintenir les exigences propres à notre discipline. De même, les attendus sont en relation avec le format de l'épreuve, particulièrement en ce qui concerne la longueur des rédactions. On peut s'attendre à ce que les élèves rédigent entre 2 et 4 pages de texte le jour de l'épreuve.

L'interprétation vise « l'élucidation du sens du texte ». Elle est philosophique quand le texte est philosophique.

La question de réflexion ou l'essai vise « la compréhension du sens de la question posée ». Elle est philosophique quand le texte est littéraire.

Dans les deux cas, l'exercice s'articule au *sens*. Du point de vue philosophique, cela veut dire qu'on n'attend pas spécifiquement une problématisation mais une compréhension des enjeux du texte. Mais le sens du texte, comme le sens de l'essai, pointe évidemment vers un problème et on valorisera le travail des élèves qui auront su s'interroger sur le texte et prendre un certain recul par rapport à lui.

Le format de l'épreuve implique aussi que nous ne sommes ni dans l'explication exhaustive du texte ni dans la dissertation, pour l'essai.

En outre, il n'existe pas d'exigence formelle pour ces exercices. Pas d'obligation d'une introduction avec ceci ou cela, pas de nombre de parties, pas d'exigence d'une conclusion en forme avec récapitulation de l'ensemble de la démarche. Certains élèves parmi les plus à l'aise le feront peut-être, mais ce ne sera pas exigible. L'essentiel est que l'élève puisse développer une compréhension aussi objective que possible du texte, et ensuite une réflexion personnelle à partir de la question, dans l'essai.

Le rapport au texte

Dans les deux exercices, le rapport au texte proposé est premier. La question de réflexion n'est pas une simple question générale. Elle prend son sens dans le texte. Naturellement, l'élève est incité à aller au-delà du texte en mobilisant sa culture personnelle, acquise pendant les deux ans de cours d'humanités. Mais l'ancrage dans le texte doit être manifeste et explicite.

L'interprétation philosophique

La question d'interprétation philosophique porte sur la *démarche singulière* de l'auteur du texte même, et elle invite les élèves ou les candidats à *rendre raison d'un point parmi les plus saillants de son argumentation*. L'élève doit donc bien s'appuyer sur le texte dans sa particularité et ne peut se contenter de réciter un cours, de dire des généralités, ou de citer d'autres auteurs. La question qui est posée oriente l'interprétation et réclame un traitement précis, car elle isole une dimension du texte parmi d'autres. Encore une fois, donc, il n'est pas attendu d'étude exhaustive. Ce serait même, dans un sens, une erreur méthodologique, car cela voudrait dire que l'élève n'a pas repéré l'intérêt de la question précise qui lui était posée, et n'a pas su discerner les éléments pertinents du texte qui renvoyaient à cette question.

Question de réflexion / essai (philosophique)

Cette question, comme on l'a vu, est philosophique quand le texte est littéraire. Cela veut dire que le texte ne développe pas explicitement un concept ou un problème. Mais, il doit avoir été choisi pour permettre, malgré tout, un traitement philosophique. Cela veut dire qu'il doit y avoir, dans le texte littéraire, des éléments de sens qui pointent vers un problème philosophique et que l'essai va permettre de dégager. Ces éléments philosophiques peuvent être et seront le plus souvent sous-jacents. Il conviendra donc de les mettre en évidence.

Dans tous les cas, l'auteur du texte aura pris position, au moins implicitement, et aura proposé sa propre vision du problème. L'élève devra donc identifier le biais par lequel l'auteur infléchit telle ou telle conception précise sur l'objet théorique dont il est question.

On sera attentif à la manière dont l'élève prend position de manière clairement argumentée et rigoureuse et surtout de manière personnelle, sur la difficulté théorique qui est proposée. Il ne s'agira pas de gloser autour d'un thème du texte avec des références générales.

L'évaluation

Le principe de l'évaluation est un principe essentiellement positif, destiné à valoriser les éléments pertinents dans les productions des élèves, en restant toujours ouvert à la variété des formes qu'elles peuvent prendre. Pour cette raison, aucune « méthodologie », aucun ensemble ou système de règles formelles ne sauraient être prescrits à l'avance, qui constituerait des impératifs de composition ou des critères d'évaluation.

La notation (sur 10)

La notation doit être globale, il n'existe pas de grille et encore moins de barème fixé *a priori* qui viendrait décomposer, partie par partie, la notation : la note n'est pas la somme des points attribués en fonction de tels ou tels éléments présents dans la copie ; elle correspond à une appréciation qui est toujours globale.

Un critère précis et pertinent d'appréciation consiste dans la référence aux mentions du baccalauréat. 12/20 (c'est-à-dire 6/10) correspond à une mention assez bien, donc à une copie « assez bonne ». 14/20 (7/10) correspond à une mention Bien, donc à une « bonne copie ». Et ainsi, une copie jugée très bonne ne peut être notée moins de 8/10 (16/20 ; mention très bien). Nous devons vraiment nous habituer à faire cette correspondance pour être justes avec les élèves. Ceci vaut bien sûr aussi pour la notation de l'épreuve de tronc commun.

Voici à présent quelques propositions pour une échelle de notation des deux exercices.

	Interprétation philosophique	Réflexion ou essai philosophiques
Ce qui est attendu :	La compréhension et l'élucidation du sens du texte proposé, étudié dans certains de ses éléments les plus significatifs.	L'attention portée à la question posée, à ce qui la justifie au regard du texte étudié et en général ; la pertinence, la cohérence, et la justification de la réponse apportée.
Ce qui est valorisé :	La précision de la lecture ; l'attention portée à la langue et à son lexique, aux concepts et aux arguments. Le choix et présentation des éléments de sens du texte les plus pertinents. L'organisation d'une explication argumentée, en prise sur la lettre et sur l'esprit du texte.	L'attention portée à la question posée et à son élucidation. L'organisation d'une réponse précise, ordonnée, argumentée. L'élucidation des éléments les plus déterminants du texte et mobilisation (à bon escient) des connaissances acquises dans l'enseignement de spécialité.

Entre 0 et 1	Copie objectivement indigente (pas de procès d'intention) : - inintelligible ; - non structurée ; - excessivement brève ; - marquant un refus manifeste de faire l'exercice.	
Entre 2 et 3	Copie intelligible mais qui ne répond aucunement aux critères attestés de l'épreuve : - propos excessivement vague ou restant sans rapport avec le texte ; - simple paraphrase ; - lecture superficielle du texte ; - incohérence du propos ; - expression mal maîtrisée ; Propos qui aurait pu être rédigé au début de l'année.	Copie intelligible mais qui ne répond aucunement aux critères attestés de l'épreuve : - propos excessivement vague sans rapport avec la question posée ; - juxtaposition d'exemples ; - récitation désordonnée de fragments de cours ; - argumentation confuse ; - expression mal maîtrisée ; Propos qui aurait pu être rédigé au début de l'année.
Pas moins de 4	Copie témoignant de l'effort de répondre à la question , même si la réponse demeure maladroite et inaboutie : - attention portée à la question ; - effort pour se référer et analyser les éléments les plus pertinents du texte ; - explication commençante de ce que soutient le texte ; - pas de contresens majeur sur le propos du texte et la démarche de l'auteur. La réponse est globalement construite et argumentée, l'expression est correcte.	Copie témoignant de l'effort de répondre à la question , même si la réponse demeure maladroite et inaboutie : - attention portée à la question ; - effort d'interrogation de la question ; - effort de définition des notions ; - effort d'appui sur le texte ; - formulation d'une réponse possible. La réponse est globalement construite et argumentée, l'expression correcte.
Pas moins de 6	Si, en plus : - interrogation du texte avec un effort d'attention au détail du propos , de sa langue, des concepts ; - interprétation explicitant les éléments les plus décisifs du texte ; - des arguments pertinents pour étayer l'interprétation ; - connaissances utilisées de manière pertinente pour développer le propos. La réponse est précise , ordonnée et argumentée ; l'expression est bien maîtrisée.	Si, en plus : - compréhension du sens de la question et interrogation pertinente ; - des arguments pertinents pour justifier la réponse ; - appui sur des éléments déterminants du texte pour étayer le propos ; - mobilisation à bon escient de connaissances permettant d'étayer le propos. La réponse est précise , ordonnée et argumentée ; l'expression est bien maîtrisée.
Pas moins de 7	Si, en plus : - élucidation effective, même si elle reste partielle, de la question sur laquelle porte le texte ; - questionnement continu des notions du texte ; - mise au jour de nuances possibles d'interprétation ;	Si, en plus : - effort de questionnement de la question ; - réponse qui entre en dialogue avec elle-même ; - recours développé à des éléments précis de connaissance ;

	- expression bien maîtrisée, nuancée et précise.	- expression bien maîtrisée, nuancée et précise.
Pas moins de 8 et jusqu'à 10	<p>Si, en plus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - attention soutenue aux élaborations conceptuelles et argumentatives du texte ; - effort de mettre au jour les implicites et les difficultés du texte ; - situation de la position du texte relativement à la question travaillée et à ses enjeux ; - utilisation judicieuse et précision des connaissances acquises. <p>La réponse est développée avec amplitude et justesse : l'ensemble du texte est examiné et bien situé dans un questionnement suivi et problématisé, associé à une culture précise et pertinente.</p>	<p>Si, en plus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - questionnement continu et progressif cherchant à approfondir sa réponse ; - élaboration précise des concepts et des arguments ; - élaboration effective d'une position personnelle en rapport à la position initiale du texte ; - utilisation judicieuse et précision des connaissances acquises. <p>La réponse témoigne de la maîtrise des concepts utiles pour le sujet, d'une démarche de recherche comprenant les enjeux de la question, et d'une culture précise et pertinente.</p>